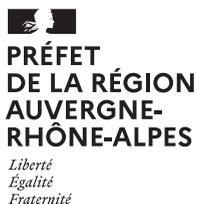




Photo de couverture :

La façade orientale du prieuré : *Prieuré de Saint-Bernard à Meillerie*. Coll. ARPM.



Ouvrage publié avec le concours du Conseil départemental de la Haute-Savoie et de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.



académie salésienne

© By Académie salésienne, 2020.

**Tous droits de reproduction même partielle sous quelque forme que ce soit, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.**

**L'Académie salésienne laisse aux auteurs la responsabilité des opinions qu'ils émettent.**

ISBN 2-901102-38-7

# **Meillerie**

Un prieuré fortifié de chanoines réguliers  
(XII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)

**Sidonie BOCHATON**

Préface de Bernard DEMOTZ

Avant-propos de Joël SERRALONGUE

2020

ANNECY

Académie salésienne

18, avenue de Trésun

## Remerciements

L'étude universitaire du monachisme dans l'ancien diocèse de Genève a commencé au milieu des années 1990 à la faveur du projet de la réhabilitation du domaine abbatial de Sainte-Marie d'Aulps. Une série de campagnes archéologiques y fut menée par Anne Baud, maître de conférence HDR en archéologie médiévale à l'université Lumière-Lyon 2, de 1996 à 2002, avant qu'Arnaud Delerce ne s'attache à reconstituer le chartrier disparu de l'abbaye dans le cadre d'une thèse soutenue en 2009. La même année, Anne Baud et Joël Serralongue me confiaient l'étude du prieuré de Meillerie, avant de proposer les années suivantes d'autres sites à d'autres étudiants. À ce jour, ce sont donc une dizaine d'anciens monastères de l'ancien diocèse de Genève qui ont bénéficié de recherches menées par des étudiants et doctorantes à l'initiative d'Anne Baud et de Joël Serralongue : Chézery, Meillerie, Saint-Paul, Abondance, Sixt, Rumilly, Mélan, Le Lieu, Cluses et Annecy. Qu'ils en soient tous les deux ici remerciés.

Au cours de cette décennie de travail, j'ai bénéficié du soutien de nombreux chercheurs et responsables de dépôts d'archives qui m'ont aidé dans la recherche et le traitement des archives du prieuré, en particulier Arnaud Delerce et Philippe Broillet, mais aussi Giuseppina Galle et Cristina Scalon à Turin, le chanoine Jean-Pierre Voutaz, archiviste de la congrégation du Grand-Saint-Bernard, ou encore Laëticia Huertas et Élisabeth Hancy à Évian-les-Bains. Les familles de Blonay et de Menthon m'ont autorisé à consulter leurs archives privées. Je les en remercie, de même que les collectionneurs qui m'ont apporté de l'aide dans la recherche de documents iconographiques anciens et plus récents : Laurent Berman, Jean-Claude Deroudilhe et Fabien Jacquier.

Dans la conduite de l'opération archéologique de 2011, je tiens en particulier à remercier Laurent Pertuiset, ancien maire de Meillerie, et Ludivine Küng-Papaz, pour m'avoir permis d'accéder au site et de réaliser les relevés archéologiques. Ce chantier a été soutenu par Colette Laroche (SRA Rhône-Alpes) et a été rendu possible par l'aide de mes collègues Charlotte Gaillard et Charlotte Ybard. Je remercie également Lydie Spindler, ancien maire de Meillerie, d'avoir autorisé la campagne de relevés topographiques de 2017 et Jean-Claude Deroudilhe, président de l'association pour la restauration du prieuré de Meillerie (ARPM) pour avoir assuré l'accueil des topographes.

J'aimerais enfin remercier tous ceux qui ont pris part à ce travail et à cette publication de près ou de loin ou l'ont rendu possible : l'académie salésienne, l'académie chablaisienne, Anne Baud, Philippe Bilwes, Pierre Blanc, Vincent Borrel, Jacques Cazeaux, Hervé Chopin, Caroline Coutanceau, Bernard Demotz, Jean-Louis Gaulin, Jacques Gillet, Christophe Guffond, Denis Jacquier, Umberto Pittet, Yvette Sache (†), Anne Schmitt, Joël Serralongue, Jean-Yves Vesin et Alessandro Vitale-Brovarone et les nombreux soutiens financiers.

Je dédie ce livre à ma famille des deux côtés de la Manche.

L'ancien monastère Sainte-Marie de Meillerie est situé dans le village du même nom au bord du lac Léman et au pied du massif des Mémises dans les Préalpes chablaisiennes. Construit à une altitude d'environ 400 m, le prieuré se trouve au pied des imposants rochers de Meillerie desquels le lieu tire son toponyme, du latin *mola*, la pierre.

Meillerie était jusqu'alors principalement connu pour ses carrières et ses barques, qui employèrent bon nombre de Gavotins<sup>1</sup> et qui approvisionnèrent les grandes villes lémaniques jusqu'à l'aube de la Seconde Guerre mondiale. Cette histoire récente, certes remarquablement traitée par la famille Sache de Meillerie<sup>2</sup>, avait réussi à complètement occulter six siècles d'implantation augustinienne.

Pourtant, les vestiges du prieuré se dressent toujours en contrehaut des maisons et de la route départementale si fréquentée, tandis que les archives patientent, prêtes à livrer leur savoir. C'est cette histoire que nous avons choisi de raconter.

---

<sup>1</sup> Habitants du pays de Gavot.

<sup>2</sup> Voir M.-Cl. Sache, *Grandeur et déclin d'un centre commercial et industriel du Pays chablaisien : Meillerie (1805-1935)*, mémoire de maîtrise, université de Lyon, 1967 ; B. Sache, *Meillerie ou les cailloux de la gloire*, Annecy, 2003.

# Préface

*L'ouvrage Meillerie : un prieuré fortifié de chanoines réguliers présente un intérêt qui dépasse de loin le cadre local. Les chanoines réguliers n'ont guère intéressé les historiens, parce que ces hommes d'église ont constitué un ordre décentralisé en congrégations aux orientations propres et à l'action discrète. Mais cette action fut considérable, surtout au Moyen Âge : mise en valeur d'un territoire, sécurité routière nécessitant souvent une fortification, assistance aux voyageurs, instruction des laïcs.*

*Saint Augustin, célèbre comme théologien, avait aussi posé au début du V<sup>e</sup> siècle le principe d'une réunion de clercs en vie communautaire pour assurer la propagation de la foi et l'aide aux indigents. Mais il avait fallu sept siècles pour parvenir à un équilibre délicat entre une vie séculière de chanoines et une vie régulière de moines.*

*On ne peut que se réjouir de voir une historienne oser la présentation de ces inclassables en apparence. Il est à souhaiter qu'elle attire l'attention du public autant que de futurs chercheurs et pas seulement en Chablais, sur ces chanoines encore injustement méconnus. Et pourtant, ils existent toujours regroupés en divers lieux et notamment au long du Rhône.*

*Bernard DEMOTZ,  
professeur émérite d'histoire à l'université Jean-Moulin-Lyon 3*

## Avant-propos

*Ce livre est né de deux rencontres : la première avec un monument saisissant, découvert dans le cadre des missions confiées par mon employeur d'alors, la deuxième avec une étudiante chablaisienne en recherche d'un édifice médiéval à étudier, les deux s'enchaînant comme par enchantement, ce qui n'est pas si fréquent dans le domaine de l'archéologie monumentale.*

*Un prieuré, deux prieurés, dix prieurés, vingt prieurés bénédictins, clunisiens, augustiniens, chartreux : les anciens États de Savoie comptaient plusieurs dizaines de prieurés, répartis de ci de là, le plus souvent le long de grands axes de circulation mais parfois sur des axes secondaires voire comme le prieuré bénédictin de Bonneguête, en Genevois, sur un passage dont la fréquentation ancienne ne se révèle que par la présence de ce bâtiment.*

*De nos jours, ces ensembles monastiques ne sont plus guère identifiables, pour la plupart réduits à leur seule chapelle devenue église paroissiale après la Révolution, comme l'ont été dans la majorité des cas les églises abbatiales à moins qu'elles ne soient devenues des exploitations agricoles, des bâtiments industriels ou encore des auberges ou hôtelleries.*

*Il en est tout autrement du prieuré de Meillerie qui comme une ultime citadelle défie les berges orientales du lac Léman, ses bâtiments ayant pour la plupart été épargnés et s'exposant en un point stratégique contrôlant le verrou rocheux de Meillerie.*

*Le choix de l'implantation s'est porté sur ce point de contact entre la voie conduisant au sud vers le col du Grand-Saint-Bernard et son hospice auquel était rattaché cet établissement, et un port qui lui permettait de rejoindre beaucoup plus aisément que par la route tous les ports lémaniques et les voies les prolongeant vers le plateau suisse, le Jura, la Savoie méridionale et le couloir rhodanien.*

*Rares sont les prieurés savoyards qui ont pu être l'objet de recherches renseignant l'histoire de leur origine à leur disparition, leur architecture, leur économie et leur emprise dans le territoire. L'église romane du prieuré clunisien (disparu) de Viuz-Faverges (Faverges) a été fouillée dans les années 1977-1978, de ses origines haut-médiévales à ses agrandissements successifs jusqu'à ses volumes actuels ; ceux de Peillonnet et de Talloires sont un peu mieux connus depuis les années 2000 grâce à des recherches menées préalablement à des travaux de restauration ; le premier, également des chanoines réguliers de saint Augustin, est complété désormais d'une galerie couverte dans la cour intérieure en appui contre l'étonnante église des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles, alors que le second s'est enrichi d'études de bâti intérieures et extérieures du logis bénédictin des XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles, intégralement conservé à l'arrière du logis abbatial qui est venu le compléter, après son érection en abbaye en 1674, alors que seuls divers éléments architectoniques dispersés sur le site et dans le village témoignent de l'église. Dans le département voisin, le prieuré clunisien du Bourget-du-Lac forme un ensemble quasi complet, aujourd'hui propriété communale après être passé entre divers amateurs d'art et d'histoire conduisant à une restauration d'importance dans les années 1960-1970.*

*Celle-ci n'a pu bénéficier alors d'une étude archéologique de bâti, cette discipline en étant à ses balbutiements, et il en a été de même pour le prieuré bénédictin de Lémenc aux portes de Chambéry même s'ils ont été l'un et l'autre l'objet de nombreuses études et publications.*

*À Meillerie, l'auteur a pris le temps nécessaire pour son étude : elle s'est emparée de ce site, de ce monument et de son histoire pour ne pas le lâcher mais en suivre l'évolution malgré les obstacles rencontrés parfois empreints de méfiance et de jalousie. Cette aventure, initiée en 2009 et portée par l'université Lumière Lyon 2, a été engagée par une guerrière de la catégorie des fines lames ou plutôt des lames multiples non pas issue de la Suisse toute proche mais de par ses origines en acier forgé anglais de type Sheffield, comme en témoigne la saga médiévale qu'elle a initiée il y a peu, mettant en scène le prieuré, ses hôtes et son voisinage, une manière ludique d'exploiter les fonds rencontrés ! Il est des êtres qui avancent dans la sérénité, la discrétion et le respect, accumulant données et observations moult fois vérifiées, sachant faire appel à leurs pairs avant de soumettre leurs recherches à la lecture du plus grand nombre.*

*Bien peu de ces prieurés ont bénéficié d'une recherche aussi approfondie et diversifiée, enrichie d'études archéologiques de bâti et de recherches en archives ; esquivant miroirs aux alouettes et chausse-trappes, cette étude rend compte des moments glorieux de ce prieuré, ayant su profiter des bienfaits de ses fondateurs tout autant que des moments qui le virent basculer dans des difficultés qu'il ne put surmonter. L'auteur, profitant des archives qu'elle a recherchées avec persévérance dans les fonds communaux locaux mais également en Suisse ou en Italie, exploitant des documents pour certains inconnus, ouvre des perspectives inédites révélant l'importance que ce prieuré a jouée dès sa fondation au XII<sup>e</sup> siècle, dans ce grand mouvement qui voit le territoire savoyard se couvrir d'abbayes et de prieurés à la faveur de donations seigneuriales et princières. De l'origine de l'hospice du Grand-Saint-Bernard au XI<sup>e</sup> siècle, succédant au monastère de Bourg-Saint-Pierre du IX<sup>e</sup> siècle, la domus fortis ou château des bords du lac prend une importance considérable dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, devenant le siège de la prévôté de Mont-Joux, centre d'une constellation de prieurés en Savoie et sur la rive nord du lac Léman.*

*Cette entreprise permet d'éclairer l'architecture et le cadre de vie des chanoines réguliers de saint Augustin, religieux bien mal connus et pourtant si présents en Haute-Savoie avec les abbayes de Filly, Abondance, Sixt et Entremont, auxquelles s'ajoutent les prieurés de Peillonex, Poisy, Etercy et Rumilly.*

*Deux inventaires datés de 1446 et 1756 permettent de définir les bâtiments encore existants, de préciser la distribution des espaces intérieurs, leurs usages et leur fréquentation mais aussi les volumes et les fonctions des bâtiments disparus, connaissance à disposition dès lors pour son ouverture au public. En effet, maintenant que ce livre est entre nos mains, il va falloir que les instances politiques et scientifiques s'en emparent afin qu'il soit l'élément déclencheur d'un projet culturel ambitieux exploitant toutes les ressources qu'il exprime. Porté par la commune, propriétaire des lieux, et soutenu par l'État et le Département, l'ensemble étant protégé au titre des Monuments Historiques depuis 2015, ce projet devrait être un*

*moteur économique pour la commune. Il lui permettrait de rejoindre le mouvement créé par les gestionnaires culturels des toutes proches abbayes d'Abondance, d'Aulps et d'Agaune mais aussi des châteaux d'Allinges, de Ripaille et de Chillon contribuant ainsi, avec le patrimoine médiéval des villes de Thonon et d'Évian, à reconfigurer le paysage médiéval de cette zone géographique et historique.*

*Et Meillerie pourrait jouer d'un atout supplémentaire en valorisant ses ressources propres, celles qui lui ont permis dans un passé encore récent de générer une économie prospère : ses fours à chaux, ses carrières, son port et ses célèbres barques à voiles latines. Certains espaces du prieuré se prêtent à la présentation du considérable fonds iconographique consacré par les artistes à ce site et au prieuré, pour partie inventorié par l'auteur, sans compter quelques pépites cinématographiques du début du XX<sup>e</sup> siècle, témoignant des activités dans les carrières et dans le port. Ce projet trouverait son accomplissement en redonnant au port sa fonction de débarcadère de bateaux de croisière, en attendant la remise en fonction de la ligne du Tonkin qui résoudrait nombre de problèmes sur Meillerie et en particulier la venue de visiteurs et le stationnement difficile.*

*Et quoique le prieuré ait été déserté par ses religieux deux ans avant sa venue à Meillerie et qu'il n'en fasse nulle mention, il faudrait savoir magistralement mettre en lumière la venue de Jean-Jacques Rousseau en ces lieux en septembre 1754 pour situer les passages vifs et inspirés de l'intrigue amoureuse tumultueuse de l'un des plus grands romans de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, La Nouvelle Héloïse ou Lettres de deux amans, habitants d'une petite ville au pied des Alpes, imprimé pour la première fois en 1761 à Amsterdam.*

*Et maintenant, à la suite de cette lecture, il ne vous reste plus, pour ceux qui ne le connaissent pas encore et même pour ceux qui l'ont gravé dans leur rétine, qu'à aller voir le prieuré ou le revoir, pénétrer dans l'église, y admirer le chevet plat percé de deux baies à fenestragés surmontés d'une rose, les ex-voto des mariniers et constructeurs de barques, le grand portrait en pied de saint Bernard du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, monter au clocher, contempler le lac en profitant des baies à coussièges et, en sortant, admirer les façades du logis percées de quelques spécimens de portes bien rares en Haute-Savoie et enfin circuler dans les allées du cimetière et rester interdit face à cette image saisissante qu'offre l'ancienne tour de vigie se découpant sur le ciel et le Léman.*

*Merci à l'auteur d'avoir montré l'importance historique et artistique de ce patrimoine architectural, riche de presque huit cents ans, et d'avoir ainsi contribué à sa sauvegarde en le livrant à la connaissance du plus grand nombre.*

*Joël SERRALONGUE,  
directeur honoraire du service départemental  
d'archéologie de Haute-Savoie*

# Table des matières

Remerciements.....	7
Préface .....	9
Avant-Propos.....	11
Table des abréviations.....	14
<b>Introduction : Les chanoines réguliers et la prévôté du Mont-Joux .....</b>	<b>15</b>
Des religieux réformés et hétéroclites.....	16
L'abbaye Saint-Maurice d'Agaune.....	20
La congrégation d'Abondance .....	22
La fondation du Mont-Joux .....	23
Esquisse historique de la prévôté du Mont-Joux.....	26
L'apogée de la prévôté (1302-1437).....	26
De la commende à la reprise (1438-1587).....	28
De la reprise à la séparation (1587-1752).....	29
<b>Chapitre 1 : Le prieuré de Meillerie, de sa fondation à nos jours.....</b>	<b>33</b>
1.1. Le Moyen Âge (vers 1130-1438).....	35
1.1.1. Le pays de Gavot.....	35
1.1.2. La fondation du prieuré de Meillerie.....	38
1.1.3. Une influence croissante à partir du XIII <sup>e</sup> siècle.....	42
1.1.4. D'incessants conflits avec Évian .....	49
1.2. L'époque moderne (1438-1752).....	55
1.2.1. Le temps des guerres et des conflits .....	56
1.2.2. La gestion du temporel du prieuré.....	59
1.2.3. La vie religieuse.....	62
1.3. L'époque contemporaine (1752-2020).....	65
1.3.1. Les années mauriciennes.....	66
1.3.2. L'occupation française .....	67
1.3.3. La reconstruction des églises paroissiales.....	69
1.3.4. Oubli et redécouverte (XIX <sup>e</sup> siècle-2020).....	71
<b>Chapitre 2 : À la recherche du prieuré fortifié médiéval.....</b>	<b>73</b>
2.1. Présentation du site.....	74
2.1.1. Un territoire entre lac et montagne.....	74
2.1.2. Description des lieux.....	78
2.2. Les sources iconographiques et textuelles.....	79
2.2.1. La documentation iconographique.....	80
2.2.2. La documentation archivistique.....	89
2.2.3. Les inventaires.....	92
2.3. Description archéologique du site.....	94
2.3.1. L'implantation des bâtiments.....	94
2.3.2. L'église prieurale.....	100
2.3.3. La tour de défense.....	103
2.3.4. L'habitation des chanoines.....	110
2.4. L'organisation et l'architecture défensive .....	115
2.4.1. Les murailles.....	115

2.4.2. La tour de défense.....	117
2.4.3. L'église et l'habitation.....	118
2.5. L'organisation interne du prieuré.....	123
2.5.1. L'église prieurale.....	123
2.5.2. La tour de défense.....	124
2.5.3. L'habitation.....	126
2.6. Un nouveau centre de pouvoir dans une congrégation en expansion.....	131
2.6.1. Un prieuré fortifié intégré à son environnement.....	131
2.6.2. Un monastère organisé et hiérarchisé.....	134
2.6.3. D'autres prieurés et maisons du Grand-Saint-Bernard en Savoie du Nord.....	137
<b>Chapitre 3 : Une économie adaptée au territoire.....</b>	<b>143</b>
3.1. Le territoire et sa structuration.....	144
3.1.1. Les alpages des Mémises et de Tanay.....	144
3.1.2. Le talus du plateau de Thollon.....	147
3.1.3. La rive du Léman.....	151
3.2. Produire dans le territoire de Meillerie.....	153
3.2.1. Les personnes et le matériel.....	153
3.2.2. La production et les revenus.....	155
<b>Chapitre 4 : La restauration du prieuré à l'époque moderne et sa transformation à l'époque contemporaine.....</b>	<b>159</b>
4.1. La restauration du prieuré à l'époque moderne (1696-1792).....	160
4.1.1. Chronologie des travaux d'après la documentation.....	160
4.1.2. Les vestiges de ces restaurations.....	163
4.1.3. Les aménagements hydrauliques.....	165
4.2. La transformation du prieuré (1792-1850).....	167
4.2.1. Les archives relatives aux travaux.....	167
4.2.2. Agrandissement de l'église.....	170
4.2.3. Aménagement du presbytère dans l'habitation des chanoines..	171
<b>Conclusion.....</b>	<b>175</b>
Bibliographie.....	181
Annexes.....	187
Annexe 1 - Aux sources de l'histoire du prieuré de Meillerie.....	187
Annexe 2 - Liste des prieurs, administrateurs et officiers de Meillerie.....	235
Annexe 3 - Une cantilène en francoprovençal et des tentatives de taxonomie sémantique sur le mot <i>fama</i> . Meillerie (1232-1277)..	239
Annexe 4 - Inventaire du prieuré de Meillerie en 1446.....	271
Annexe 5 - Acte d'état des bâtiments du prieuré de Meillerie en 1756.....	275
Annexe 6 - Tableau des dépendances de Meillerie au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	291
Index.....	293
Tables des figures.....	303
Table des matières.....	305
Crédits photographiques.....	307